



N°153 MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique
Architecture. Maternelle.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film de «Lights,» d'Alessandro Novelli, animation : Ines Texeira, music : Simon Smith and BCN Sound .

Dans l'espace sidéral un cadre blanc. La musique lente accompagne les déplacements d'un point lumineux. Dans ces ténèbres, une phrase en caractère asiatique s'inscrit. Le point lumineux est remplacé par un personnage en position fœtale. Il flotte dans cet univers sombre. Puis, tour à tour, un pot de cactus, une porte, des feuilles, une cheminée et une maison semblent y flotter. Sans transition, on pénètre à l'intérieur de la maison. Il y a du vent. Un homme avec un long nez et de grands yeux blancs entre par la fenêtre. Il se cogne aux murs, au plafond. Il remplit tout l'espace. Quelques sons viennent s'ajouter à la musique accompagnant une succession d'images en noir et blanc évoquant des objets. L'homme semble étonné de ce qu'il trouve. Il les appréhende avec ses mains, avec sa bouche. Il enfile un tout petit pantalon noir qui le fait rétrécir. Quand il met le pull qu'il vient de trouver, il change de forme et devient petit. Il est désormais proportionné à la taille de la maison. Il veut ressortir par la fenêtre, celle-ci est fermée, il heurte violemment son nez. Au sol, un petit objet semble émettre des sons. Il le prend, en recouvre sa tête. L'objet diffuse de la lumière. L'homme se dirige vers la porte. La lumière entre, faisant apparaître l'ombre gigantesque de ce personnage au grand nez. La porte se referme. Le noir envahit tout l'espace. Un caractère voulant dire « *fibre optique* », l'homme en position fœtale, une autre calligraphie, un grand nombre de petites maisons, le point lumineux et le texte asiatique qui veut dire « *obscurité* », ces images se succèdent et achèvent cette drôle de rencontre.

Des points de vue originaux et de nombreux gros plans ajoutent à l'étrangeté de ce film en noir et blanc. Le personnage fait penser à *Pinocchio* et une scène rappelle *Alice aux pays des merveilles* .



« Alice aux pays des merveilles » de Lewis Carroll
Illustrations de John Tenniel



Illustrations Sergio



Sculptures de Ron Mueck

Pour les plus jeunes, faire oraliser ce qu'ils ont vu, puis leur demander leurs impressions.

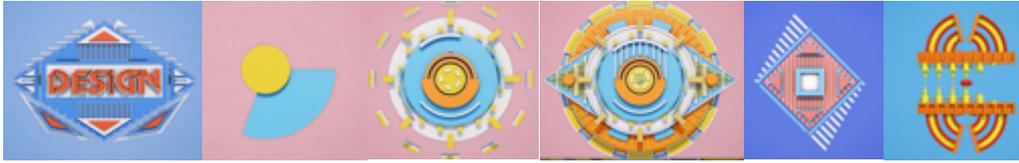
Pour les plus âgés, leur faire écrire l'histoire. Puis confronter les différents textes en demandant aux élèves de s'expliquer.

Faire des liens avec les sources d'inspirations.

Travailler la notion de proportion (voir résumé 150, Le film « Schoko-là, Golden Apple » de Shoko)

- Le film « Design shapes» de [Kristofer Höglund](#)

Au son d'une musique mexicaine, des formes s'élaborent sur des fonds de couleur pastel. Des éléments en plastiques sont assemblés pour créer des formes complexes. Puis ces formes sont regroupées, formant une composition sur fond jaune.



Créer des formes symétriques avec des objets divers, puis faire une composition en assemblant toutes les réalisations.

- Le film « Fantasmagorie » d'[Emile Cohl](#)

Une main dessine un petit personnage suspendu à un trapèze. Très rapidement, il va s'animer. Il s'installe sur une chaise pour assister à un spectacle de guignol. Une femme avec un chapeau énorme et ridicule vient s'asseoir devant lui. Il va le déconstruire petit à petit.

Ensuite, l'histoire est plus compliquée à suivre. Beaucoup de situations drôles mais pas de fil conducteur entre elles. La tête de la femme se transforme en cerceau. Le petit personnage du début apparaît, rentre dans une boîte. Il ressort, se bat à l'épée, suit un « beau » monsieur à chapeau. Une bouteille de champagne devient un canon. Le petit personnage se retrouve au fond de la bouteille. Il en sort, il est aux prises avec la trompe d'un éléphant, puis se retrouve devant une maison. Il est suivi par un policier. Il entre, saute par la fenêtre et se casse. La main du créateur le recolle. Il vient saluer pour dire au revoir en s'installant sur un cheval de bois.

Un piano accompagne les actions comme dans les films muets.



Faire oraliser les élèves sur les situations qu'ils auront repérées.

Faire un lien avec « Gertie the Dinosaur » [Winsor McCAY](#) (épisode 151)

Pour les plus âgés, faire connaître l'expression « [une histoire sans queue ni tête](#) » puis travailler sur la structuration du récit.

Fabriquer un [Flip Book](#) ou un [film d'animation](#) à partir de dessins.

- Le film « Pining » de Caibei Cai

Écoutons les yeux fermés la bande-son du film de Caibei Cai. On est bercé par une ambiance calme et douce. On est au bord de l'eau. On entend le vent, le clapotis, des oiseaux dans le lointain, des bruits de pas, une voix douce parle en anglais. Ses paroles sont compréhensibles mais deviennent énigmatiques quand on ouvre les yeux et qu'on regarde le film. Elles ne semblent pas en adéquation avec ce que l'on voit. Des peintures étranges faites de très gros plans difficilement lisibles au premier coup d'œil, d'autres abstraites et des positions invraisemblables pour le cou d'un cygne ou pour des jambes. Mais tout est original. Le personnage bleu à peine esquissé, l'arrivée des cygnes noirs, leurs plumes qui envahissent l'espace puis prennent feu. Le travail plastique est voluptueux. Le texte écrit en rose sous certaines images enlève de la poésie à ces tableaux qui ressemblent à des rêves.



Écouter la bande-son et demander aux élèves de raconter ce qu'ils ont entendu.

Pour les plus jeunes, faire raconter ce qu'ils ont vu.

Pour les plus âgés, leur faire écrire l'histoire sans l'avoir commentée, puis leur faire lire leurs textes pour confronter les points de vue.